

Sécurité?

Carlos Beat Quinto

Dr méd., membre du Comité central de la FMH, responsable du département Santé publique et professions de la santé



Gérer l'incertain est une compétence élémentaire en médecine, un point fondamental dans la relation avec le patient. Une médecine humaniste, fondée sur les preuves, inclura donc toujours cette compétence qui nous permet de faire face à l'incertain. A juste titre car ni l'être humain ni ses valeurs en tant que patient vis-à-vis des traitements médicaux ne répondent à des normes. Ce n'est pas sans raison que la WONCA, il y a dix ans déjà, avait convoqué une conférence à Bâle sur le thème *Dealing with uncertainty*. En santé publique, il n'est pas rare de devoir prendre des décisions équilibrées sur la base de données loin d'être parfaites mais

Gérer l'incertain est une compétence élémentaire en médecine.

collectées à un coût raisonnable. La nécessité de décider prime sur le souhait de connaître tous les faits. Pour la FMH, la sécurité des patients revêt autant d'importance que la sécurité de la prise en charge, car l'une dépend toujours de l'autre. Au-delà de la question de l'approvisionnement en médicaments et en vaccins, le présent numéro du *Bulletin des médecins suisses* porte également un regard critique sur l'approvisionnement en dispositifs médicaux. Il semble que dans les années à venir, un mélange toxique associant défaillance des marchés et mesures réglementaires teintées d'idéologie et éloignées de la pratique aura un impact négatif sur la sécurité de l'approvisionnement et donc sur la sécurité des patients, sans parler des dommages collatéraux pour le personnel de santé. Dans un avenir proche, la probabilité de ne pas avoir suffisamment de dispositifs médicaux, de médicaments et de vaccins à disposition en Suisse aura dépassé la probabilité actuelle d'avoir des dispositifs médicaux, des médicaments et des vaccins sûrs. Un

nouveau dialogue, participatif et intégratif, doit voir le jour. Le manque de transparence, les intérêts particuliers, les préjugés aux relents idéologiques, la méconnaissance du terrain et la volonté de diviser pour mieux régner ne sont ni durables, ni à la hauteur de systèmes complexes tels que le corps humain ou le secteur de la santé. Les sujets que traite le département Santé publique¹, professions de la santé² et produits thérapeutiques³ méritent une autre culture du dialogue, à l'image de celle qui existe déjà sur le terrain, au niveau des compétences médicales. Une culture du dialogue fondée sur la méfiance, l'exclusion et les préjugés idéologiques ne sera jamais en mesure de répondre aux exigences de systèmes complexes. L'humain est au centre. L'appareil administratif et les lois doivent servir et faciliter le quotidien et le vivre ensemble sans les étouffer. Les dominer ne résoudra aucun problème; au contraire, d'autres seront créés. C'est à l'aune de la maxime de Cicero *Salus populi suprema lex esto*, mise en exergue dans le hall de la coupole du Palais fédéral, que sera mesurée la qualité du travail des commissions de la santé du Conseil national et du Conseil des Etats mais aussi du Conseil fédéral. Au côté

L'approvisionnement en dispositifs médicaux pourrait devenir critique en Suisse. Pour en savoir plus, lisez l'article p. 279.

des sociétés de discipline médicale, nous encourageons les sociétés cantonales de médecine, si elles ne l'ont pas encore fait, à créer un poste de responsable de santé publique ou de délégué à la prévention dans leur comité et à intervenir en conséquence au niveau cantonal. Cela vaut la peine. Merci beaucoup pour votre engagement.

1 P. ex. épidémiologie environnementale; 5G (rayons non ionisants), changement climatique; maladies transmissibles: nouveau coronavirus 2019, approvisionnement en vaccins, stratégie antibiorésistance; maladies non transmissibles: loi sur les produits du tabac; ...

2 P. ex. Stratégie pour la prévention des maladies non transmissibles (MNT): prévention en tant que soins de santé; révision de l'ordonnance sur la formation: formation en phase avec son temps; ...

3 P. ex. sécurité des patients versus libéralisation du marché, sécurité de la prise en charge; ...